

L'embellie lémanique plombée par les pénuries

3-4 minutes

La reprise est là, tant dans le canton de Vaud que dans celui de Genève. Les chambres de commerce des deux Etats ont publié, ce mercredi, leurs enquêtes conjoncturelles d'automne. Les indicateurs reflètent un bel optimisme dans les perspectives économiques, notamment au point de vue de l'emploi. Du côté vaudois, le taux de chômage a retrouvé son niveau d'avant-crise et près d'un quart des sociétés sondées prévoient d'embaucher en 2022. Respectivement à Genève, ce taux est de 17%. Et si les salaires n'ont que faiblement progressé en ce début d'année tant dans le canton de Vaud (+0,8% en moyenne) que dans celui de Genève (+0,6% en moyenne), la progression salariale devrait s'accélérer en 2022, atteignant 0,9% à Genève et dépassant à nouveau la barre des 1% chez son voisin.

Une ombre ternit toutefois cette embellie. «Nous vivons une situation paradoxale. A la fois, les signaux sont au vert, avec des prévisions d'investissements et de salaires à la hausse pour l'an prochain. Mais, l'anxiété est de mise quant à l'approvisionnement», témoigne Patrick Zurn, responsable économique de la Chambre vaudoise du commerce et de

l'industrie (CVCI). Dans le canton bordant le Léman, ces problèmes touchent surtout l'industrie, avec deux tiers des compagnies sondées qui font état de difficultés. «Et elles ne s'attendent pas à un retour à la normale rapidement», prévient Patrick Zurn. Retards de livraison et hausses des prix d'achat sont ainsi mentionnés par plus de 70% des structures.

L'étude de la **Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG)** souligne le même phénomène. Un tiers des entreprises déclare éprouver des difficultés à s'approvisionner et cette proportion monte à 60% dans l'industrie. Dans ce secteur, la moitié des sociétés interrogées n'ont aucune visibilité quant à un éventuel retour à la normale.

Publiées jeudi dernier, les études conjoncturelles jurassienne et neuchâteloise relaient les mêmes inquiétudes. La Chambre de commerce et d'industrie du Jura (CCIJ) montre que, malgré un net regain d'activité en 2021, la majorité des entreprises du territoire vit une situation compliquée, due au manque de composants, de matières premières et de produits terminés. La quasi-totalité d'entre elles est confrontée à des retards de livraison et à des envolées de prix, qui taillent dans leur marge. Or, la situation est exacerbée par une forte reprise de la demande mondiale.

Même discours pour la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie (CNCI) où 34% des entreprises sondées connaissent des problèmes d'approvisionnement, et même 57% dans l'industrie. Et plus la taille de l'entreprise est grande, plus ces difficultés s'accroissent.

Les chambres de commerce s'inquiètent aussi de la recrudescence de la pénurie de main-d'œuvre. A Genève, un petit quart (23%) des entreprises répondantes déclarent avoir

du mal à engager. Ce pourcentage atteint 29% sur Vaud et 35% à Neuchâtel. Ce sont les travailleurs qualifiés qui manquent le plus, dans les trois cantons. Du côté vaudois, après une accalmie en raison de la crise du Covid-19, les difficultés de recrutement atteignent un niveau identique à celui constaté en 2018 avec des situations «très alarmantes dans certains secteurs comme l'informatique», précise Patrick Zurn, de la CVCI.